Projet d'hôtel particulier : F. Dumas & D. Honegger, architectes FAS, Fribourg

Autor(en): **Fosca, François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **32 (1945)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-25674

Nutzungsbedingungen

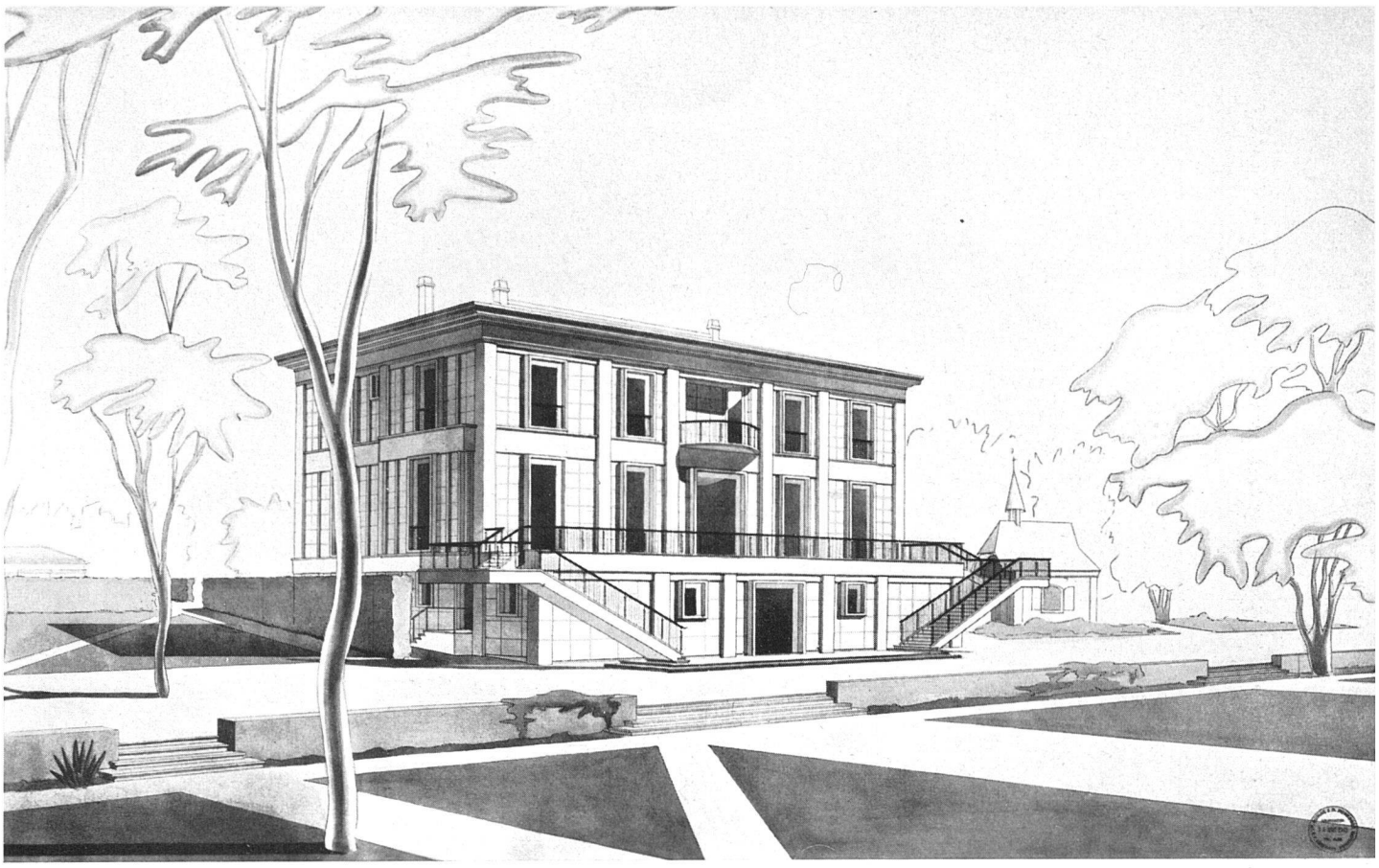
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Vue perspective depuis le parc

PROJET D'HOTEL PARTICULIER

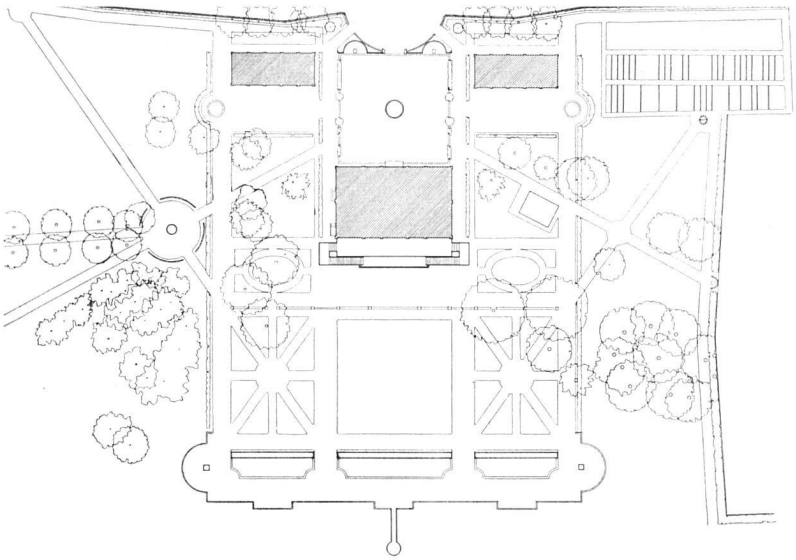
F. Dumas & D. Honegger, architectes FAS, Fribourg

par François Fosca

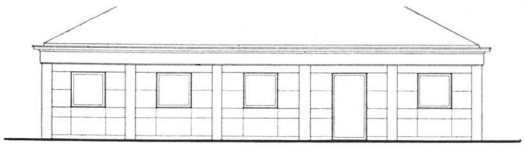
Peut-être est-ce dans la maison de campagne, la maison qui sert aux villégiatures du citadin, que les architectes du dix-neuvième siècle ont démontré, de la façon la plus flagrante, à quel point leur esprit était faussé et leur goût abâtardi. Quelques promenades aux alentours d'une grande ville suffisent pour le constater. On arrive ainsi à distinguer une suite d'époques, que caractérise chacune une mode particulière. Des années 1860–1880 datent le «castel Louis XIII» en briques et pierre, qui fait très seigneurial, et l'hôtel particulier propre à la ville, et qui, planté au milieu d'un jardin à l'anglaise, semble proclamer avec dédain: «Je n'ai rien de commun avec les fermes de ces manants, qui empestent le fumier.» Plus tard a surgi, vers 1895, la villa en style pittoresque et semi-rustique, avec ses toits à décrochements et ses clochetons. A peu près à la même époque s'est répandu le châlet à la bernoise, qui sur les rives du Léman est une offense pour les yeux et une absurdité. J'en ai connu un, qui était de proportions démesurées; on l'avait rempli de meubles pyrogravés, et tendu de toile de jute où le pochoir avait multiplié des fleurs «stylisées». Seulement, comme le propriétaire de ce châlet possédait un fort beau mobilier Louis XV ancien, il avait fait aménager, au milieu de ce décor pseudo-emmenthalien, une pièce à boiseries blanches où trônaient ses fauteuils recouverts de velours frappé et sa commode à bronzes dorés.

•

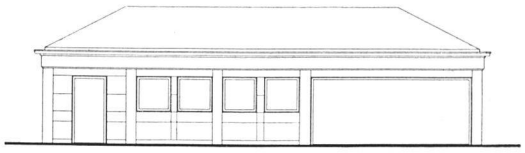
Lorsqu'un architecte a à édifier une maison au milieu d'un parc qu'entoure la campagne, il lui faut trouver un juste équilibre entre le milieu environnant, et le fait que l'habitant de cette maison ne sera pas un cultivateur et que sa demeure comportera du confort et du luxe. Si l'équilibre n'est pas obtenu, ou bien l'on aboutira à une insupportable paysannerie d'opéra-comique, ou bien l'on aura une maison qui n'aura aucun lien, aucun contact avec le site où elle sera placée.



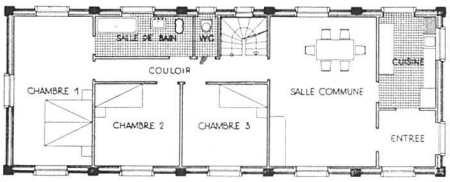
Plan de situation 1:1500



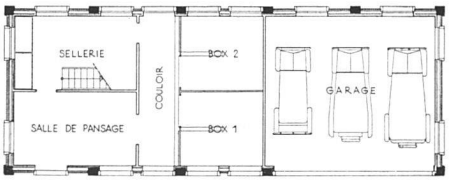
Conciergerie Façade sud



Ecurie et garage Façade sud



Conciergerie 1:300



Ecurie et garage 1:300

Cet équilibre, il me semble qu'il a été parfaitement réalisé dans l'hôtel particulier projeté par Dumas et Honegger. Le terrain où devait s'élever cette maison est situé dans un très beau paysage, sur la route de Fribourg à Lausanne, et contient de grands arbres. Il s'étend en pente douce vers le midi et découvre au spectateur un panorama magnifique sur la campagne et les Alpes fribourgeoises. Un jardin à la française, utilisant les arbres qui ont été conservés, oppose ses parterres calmes et géométriques au caractère romantique du paysage environnant.

Précédée d'une grande cour carrée, la maison de maîtres s'élève au milieu de ce jardin. Toutes ses pièces de réception, ainsi que ses chambres principales, ses terrasses et ses loggias, sont orientées vers le midi, face au paysage.

Au centre de la grande cour d'entrée se trouve un bassin avec un jet d'eau. De part et d'autre de cette cour, et séparées d'elle par des allées bordées de haies en buis taillé, deux cours de service dégagent, d'une part le pavillon de la conciergerie et de l'autre le pavillon des écuries et le garage. Enfin, à l'est de la maison principale, au milieu d'un parterre de gazon, une vieille chapelle familiale a été conservée.

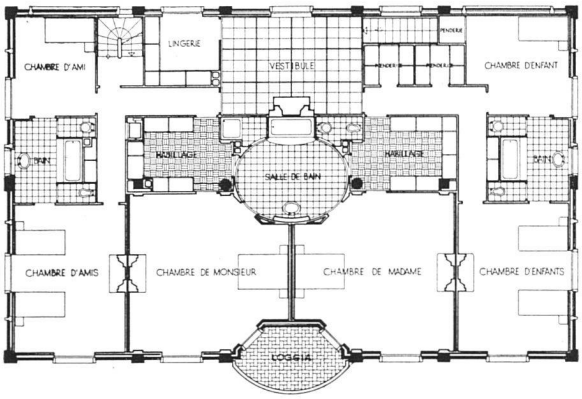
A l'intérieur, on retrouve ces qualités qui caractérisent les œuvres de Dumas et Honegger: la logique et la lucidité. Au-dessus du soubassement, où se trouvent, en même temps que l'entrée des maîtres et le hall, tous les services (cuisine, buanderie, chaufferie, chambres du personnel, etc.), est le premier étage. Il est prévu pour la réception, tandis que le second l'est pour l'intimité. Les auteurs ont choisi pour centre de ce second étage la salle de bain, qui est ovale, avec la baignoire dans une niche. Autour de cette salle de bain se répartissent, d'un côté la chambre de Madame, les chambres d'enfants et les penderies, de l'autre la chambre de Monsieur, les chambres d'amis et la lingerie.

Comme on le voit, et comme le montrent les illustrations qui accompagnent cet article, Dumes et Honegger ont fort bien su tenir compte des désirs d'un propriétaire qui, tout en voulant que sa famille et lui soient confortablement logés, a également le dessein de recevoir ses amis et de jouir de la vie de société.

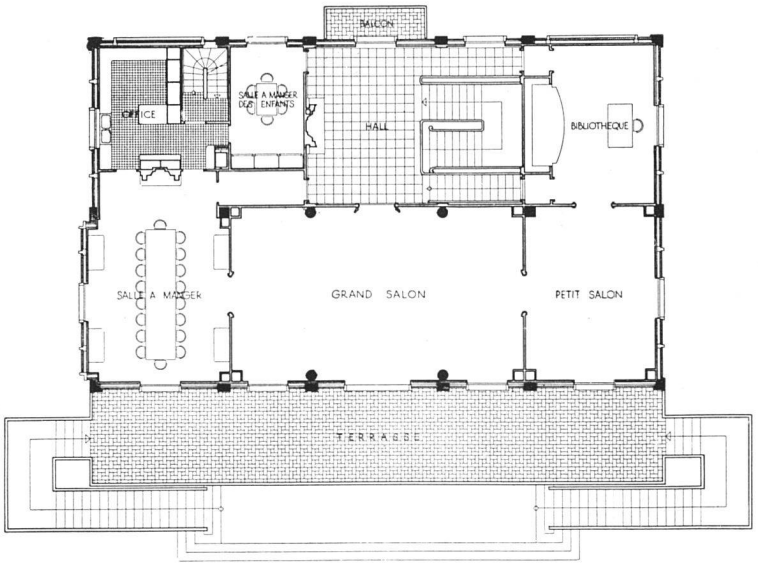
A l'extérieur, cette maison présente une ordonnance simple et digne, une noblesse sobre. Elle mérite qu'on la qualifie de «classique», sans que pourtant on n'y trouve le moindre rappel des formes de l'architecture que l'on dit «classique». Si elle est classique, c'est par l'esprit qui l'anime. Tout y respire le confort et le luxe, mais confort et luxe sont contenus dans les limites qu'il convient. Une telle œuvre s'accorde parfaitement avec le paysage environnant, et l'on y découvre, nettement, ce sens de l'ordre et de l'harmonie qui est à la base de la civilisation de l'Occident.

Façade est

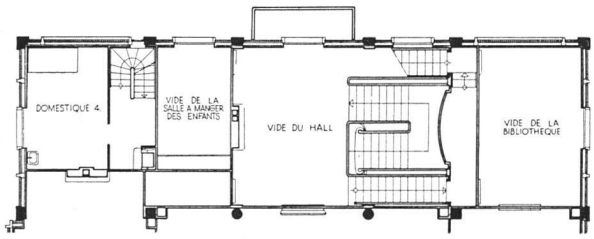
Façade sur la cour d'entrée



Etage supérieur (intimité) 1:300

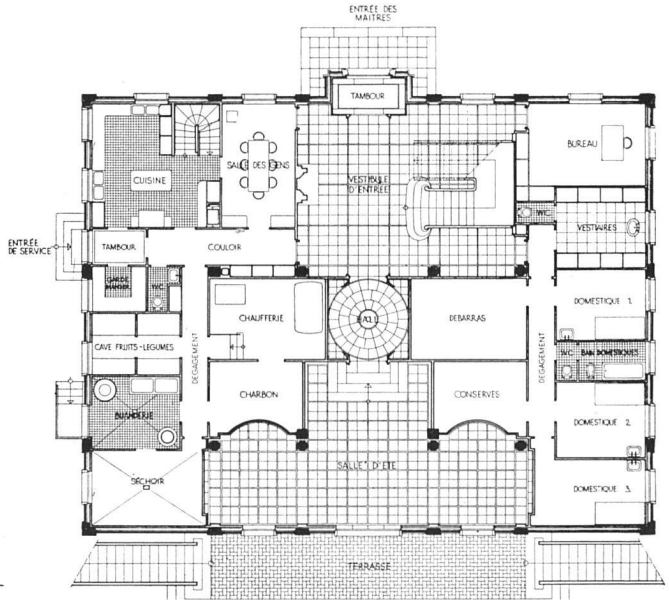


Rez-de-chaussée (réception) 1:300



Mezzanine

Soubassement (service)



Coupe transversale 1:300